**Texte de Monsieur Gabriel Perrin**

**Membre de l'association Défense de la langue française**

Voyageons

Le goût pour la découverte du monde est inné. Combien d’enfants et

d’adolescents n’ont-ils pas rêvé, fascinés devant leur atlas ou leur globe

interactif, ou absorbés dans un récit de voyage envoûtant ?

Passé la prime jeunesse et la contemplation silencieuse, le désir d’action peut

se manifester subitement.

Nombreux sont les écrivains prestigieux, les explorateurs risque-tout, et les

hardies pionnières de l’expédition, à avoir vécu cette expérience qu’ils ont

ensuite relatée au travers de moult chroniques et récits, ou de mémoires

circonstanciés.

*Fin pour les 11-14 ans*

Quelque innombrables que soient les ouvrages retraçant ces périples

mythiques, de combien de chefs-d’oeuvre nous sommes-nous délectés,

combien d’heures avons-nous passé en compagnie d’un Phileas Fogg, canne

en main et coiffé d’un haut-de-forme des plus élégants ?

Quels souvenirs excitants nous laisse un commandant Charcot naviguant vers

le Grand Nord, une Alexandra David-Néel marchant derrière ses infatigables

sherpas dans l’Himalaya, voire un inénarrable Sylvain Tesson mettant ses pas

dans ceux d’un évadé du goulag soviétique, ou chevauchant dans les steppes

d’Asie centrale.

*Fin pour les 15-17 ans*

Plus prosaïquement, nous remémorant la facétieuse Jeanne Barret déguisée

en homme sur l’Etoile, épinglant ses papilionacées sur les barrots du bateau,

frégate battant pavillon français aux teints bleu outremer, blanc, et rouge, quel

ébahissement à découvrir les lochs écossais, les looks hauts en couleur des

shérifs états-uniens, les muqarnas nacarat des casbahs, les sphinx égyptiens

et les hiéroglyphes sacrés !

Plût à l’homo sapiens de prôner toute forme de singularité et de progrès

respectant les peuples et la nature, et qu’il continuât par ses échanges féconds

à préserver le développement des civilisations modernes.

*Fin pour les +18 ans*

*Texte subsidiaire :*

Éric avait rejoint ses amis en Guadeloupe. Tous étaient des sang-mêlé, vêtus comme des va-nu-pieds. Mais ils étaient libres.

Ils embarquèrent sur le frêle esquif. Au-delà du récif de noirs abysses assombrissaient l'eau. La houle lui donnait des haut-le-coeur. Une multitude d'oiseaux tournoyait dans le ciel. Un paille-en-queue passa. Ils se sont souri. Éric ressentit alors quelques petits soubresauts sphygmiques.